Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 16 (1904)

Artikel: Nouveau procédé au platine à noircissement direct modifié à la manière de la gomme bichromatée

Autor: Sturenburg, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

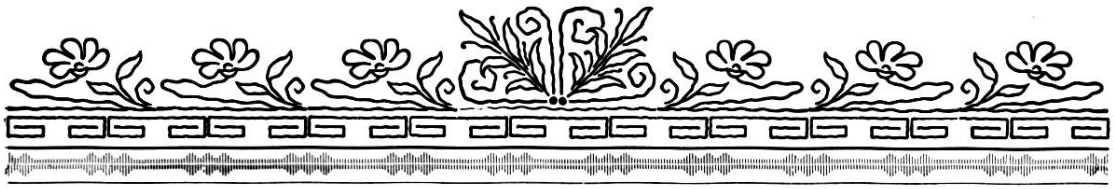
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

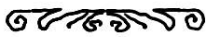


NOUVEAU PROCÉDÉ AU PLATINE

A

noircissement direct modifié à la manière de la gomme bichromatée

par le Dr C. STURENBURG.



Tous les procédés de tirage à noircissement direct ont sur les méthodes à tirage et à développement le grand avantage qu'ils sont plus contrôlables au point de vue de l'exposition à la lumière. Malheureusement, la plupart des papiers préparés d'après ces procédés possèdent un grand excès de nitrate d'argent ou de citrate d'argent, et ils demandent, pour être fixés, *une solution d'hyposulfite concentrée.* D'autre part l'on sait que le fixage, au moyen de ce sel, est très souvent la cause de l'instabilité des images photographiques. Il est donc très désirable de posséder un procédé *à noircissement direct,* dont le fixage peut être exécuté sans aucune trace d'hyposulfite. Le procédé unique de ce genre, parfaitement sûr et capable de satisfaire à toutes les demandes, est le *nouveau procédé au platine, à noircissement direct,* publié par M. R. Rapp.

C'est un procédé très intéressant, et d'une valeur artistique considérable, car on peut l'employer, non seulement pour *le tirage simple,* mais on est à même aussi de l'utiliser à la manière de la gomme bichromatée, c'est-à-dire il est

possible de superposer des images, par tirages successifs, sur le même papier.

Je commencerai par donner la description du procédé, tel qu'il est publié, et je la ferai suivre par l'indication d'autres méthodes de préparation et de traitement, pouvant être utilisées à la manière de la gomme bichromatée.

Je les recommande principalement pour la production de tirages artistiques.

Si l'on désire produire des images par le procédé au platine modifié à la manière de la gomme bichromatée, et cela pour obtenir des résultats artistiques, il est absolument nécessaire de préparer soi-même ses papiers.

On prépare quatre solutions :

A. *Solution de fer.*

Oxalate de fer ammoniacal	50 gr.
Eau distillée	50 cc.
Solution d'acide oxalique 1 : 10. . . .	15 cc.

B. *Solution de platine.*

Chloroplatinite de potassium	2 gr.
Eau	12 cc.

C. *Solution de citrate de mercure.*

Oxyde de mercure jaune	3 gr.
Acide citrique . . .	20 gr.
Eau	90 cc.

D. Chlorate de potassium . . . . . 10 gr.
Eau . . . . . 100 cc.

La solution C est chauffée jusqu'à dissolution complète.

Toutes ces solutions sont durables et peuvent être préparées d'avance, si on les conserve ensuite à l'abri de la lumière du jour.

On prend de la solution A . . .	8 cc.	Composition pour clichés brillants et vigoureux.
" " B . . .	8 cc.	
" " C . . .	4 cc.	
Eau distillée . . .	4 cc.	

Le mélange sensible est composé comme suit :

Si l'on veut produire des images plus douces, on prendra moins de la solution B. La solution D est utilisée pour

les clichés doux et faibles ; cette solution augmente les contrastes. Donc, plus on veut augmenter les contrastes plus on ajoutera de cette solution (environ 2-4 cc.) et cela selon le caractère du cliché.

Les papiers supports que l'on désire sensibiliser devront être traités préalablement avec une colle d'amidon à 3 %. Cette colle est étendue sur le papier au moyen d'un pinceau ou d'une éponge.

Le papier sec est enduit de la solution sensible, également à l'aide d'un pinceau, séché très rapidement et réenduit encore une fois avec la même solution et reséché rapidement.

L'encollage est nécessaire pour donner aux images plus de vigueur et pour empêcher la solution sensible de pénétrer dans l'intérieur du papier.

Les papiers préparés peuvent être utilisés aussitôt, mais on peut aussi les conserver dans une boîte. Avant le tirage, ils doivent être saturés d'humidité. Pour cela on place le papier dans un endroit obscur, saturé de vapeurs d'eau ; si le papier est devenu humide, on le place dans le châssis-presse, et on tire jusqu'à l'obtention du degré d'intensité voulu ; on le lave ensuite trois fois dans une solution d'acide chlorhydrique à 1 : 100, puis, si le papier est parfaitement blanc dans les lumières, on lave l'image une demi-heure dans l'eau pure. Pour empêcher que le papier se sèche pendant le tirage on place, dans le châssis-presse, sur le dos du papier, quelques feuilles de papier buvard, préalablement humectées.

L'image finie possède une teinte sépia très belle et vigoureuse. Si l'on désire un ton plus froid ou parfaitement noir, on diminue la quantité de la solution C, ou on la supprime complètement.

Une seconde préparation des papiers avec la solution sensible donne une très grande vigueur. Pour obtenir des

images douces et un peu grises (pour aquareller), on prépare les papiers seulement *une fois*. Pour produire le même effet, on peut aussi réduire la quantité de la solution B (platine), et supprimer complètement le nitrate de mercure.

Cette méthode, publiée antérieurement à cette place, est la méthode ordinaire, pour produire des images au platine par noircissement direct. Elle peut devenir, comme nous le verrons, encore d'une plus grande importance pour la photographie artistique.

J'ai dit dans mon travail sur la préparation des papiers artistiques (septembre 1904 de la *Revue suisse)*, que ces papiers devront posséder tout particulièrement la faculté d'adaptation au genre et au caractère de l'original et à l'effet que l'on veut obtenir.

Cette faculté d'adaptation est obtenue à un très haut degré, si l'on prépare et traite ces papiers au platine, à la manière de la gomme bichromatée, c'est-à-dire en impressionnant les images deux ou plusieurs fois, l'une sur l'autre, mais différentes de tons et de caractères.

Dans la pratique, cette méthode est exécutée de la manière suivante : On prépare d'abord un papier, *pour tons noirs et pour grands contrastes*, suivant la méthode décrite plus haut. Après avoir été tirée et complètement finie, l'image est séchée, puis on répète la préparation du papier sur la première image, avec la solution donnant des *tons bruns, en ayant soin que l'image devienne très douce.* Après avoir terminé le second tirage, on obtient une image définitive, dont les ombres sont noires, les demi-teintes et les lumières brunes.

Voilà deux exemples : Si l'on veut tirer un portrait, l'effet sera meilleur si le vêtement est de couleur noire et la figure brune. On produit d'abord une image possédant des contrastes très forts et des grandes ombres d'une teinte

L. KORSTEN

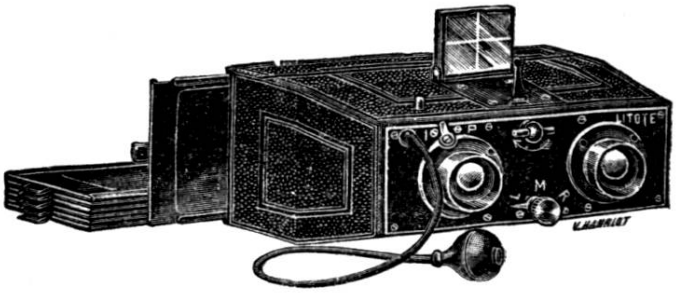
PARIS 13e — 8, 10, 12, RUE LE BRUN — 13e, **PARIS**

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

LA „LITOTE"

Plus de 1600
LITOTES
vendues dep. 1 an.



Plus de 1600
LITOTES
vendues dep. 1 an.

La plus petite — La plus légère — La plus pratique des Jumelles photo-stéréoscopiques.

Se méfier des imitations et noms similaires.

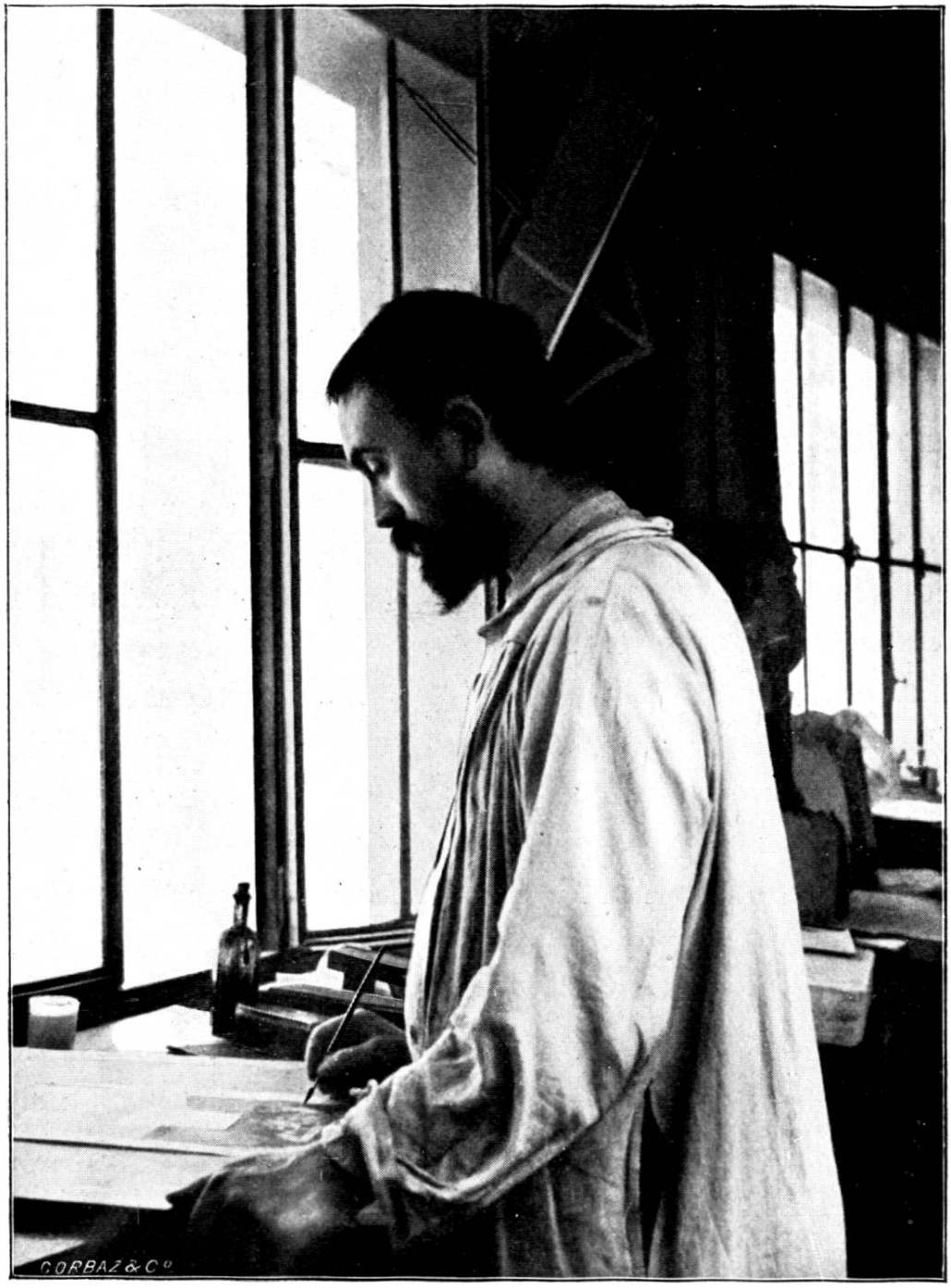
EXIGER LA MARQUE EXACTE

"LITOTE"
DÉPOSÉ

NOTICE FRANCO CHEZ LE CONSTRUCTEUR

22.04

noire, puis on enduit cette image de la seconde préparation pour tons chauds et pour un tirage très doux. On



Phot. Ch. Légeret, Lausanne.

copie la seconde fois, fixe et lave, et l'on obtient ainsi un portrait dont la figure possède un ton chaud, pendant que les autres parties sont noires ou noir chaud.

Une copie artistique d'un paysage peut être obtenue,

selon son caractère, de la manière suivante : On fait le premier tirage (pour les premiers plans) en brun, et cela en employant un cache pendant l'exposition à la lumière, pour obtenir les parties du ciel et du fond aussi blanches que possible, puis, après fixage de la première image, on prépare le papier une seconde fois avec une solution pour tons noirs. On copie ensuite pour le ciel et le fond.

En sensibilisant les papiers, la deuxième fois, avec la solution de platine, on peut naturellement, au moyen d'un pinceau, sensibiliser seulement les parties de l'image que l'on veut réimpressionner et auxquelles on veut donner un autre ton et un autre caractère. En égalisant la solution étendue à l'aide d'un blaireau, *on peut faire fusionner une teinte avec l'autre ;* par exemple, dans un paysage on fera fondre la teinte froide du fond et des nuages avec le ton chaud des premiers plans.

Cette méthode n'est pas très difficile à exécuter et produit un fort bel effet. La première image étant visible, on voit très bien à quelle place et de quelle manière on devra resensibiliser le papier.

Si l'on utilise pour des travaux de ce genre le procédé au platine suivant, on obtient une richesse des tons encore plus grande :

On désire, par exemple, tirer un paysage d'hiver, dont l'air possédera un ton plus chaud que le reste de l'image. On préparera alors d'abord un papier à développement dont la solution sensibilisatrice est composée de :

Solution d'oxalate de fer 1 : 5	8 cc.
Solution de chloroplatinite de potassium (1 : 6)	4 cc.
Eau	4 cc.
Solution de chlorate de potasse (selon le caractère du cliché) .	1-4 cc.

Le papier encollé est enduit de cette solution, bien séché et impressionné à *sec* (et non pas *humide);* l'impression peut être faite à l'aide d'un cache. On développe ensuite

l'image en ajoutant au révélateur (oxalate de potassium 1 : 3) une petite quantité de *phosphate de potassium* (100 gr. d'oxalate de potassium, 10 gr. de phosphate de potassium, 300 cc. d'eau). On obtiendra ainsi une image dont les ombres de la neige sont *bleu-noir*. Sur cette première image, on refait un second tirage d'un ton plus ou moins brun, et cela de la façon mentionnée plus haut.

Quand au tirage au moyen du cache, procédé dont j'ai donné la description dans le numéro de novembre 1903 de la *Revue suisse*, page 476, il peut être employé avec un grand succès, pour les procédés au platine à noircissement direct.

Il est absolument nécessaire que les images, impressionnées en teintes et caractères différents, l'une sur l'autre, soient repérées exactement, pour éviter les doubles contours.

La méthode de repérage la plus simple est de couper, avant le premier tirage, le papier à l'équerre, un peu plus grand que l'image définitive, puis de marquer aux bords du négatif, avec un crayon, la grandeur du papier. En impressionnant la deuxième fois, il est facile de placer le papier portant la première image et après la seconde préparation, à la même place du négatif. Une petite différence de concordance des tirages peut être corrigée facilement sur l'image finie, avec le pinceau ou en grattant avec un canif. Cette méthode de repérage est surtout très facile à exécuter en employant des négatifs sur papier.

Il est certain que ce procédé au platine à noircissement direct peut être amélioré encore. Mais pour obtenir les résultats les plus beaux on devra être parfaitement au clair sur l'effet des solutions sensibilisatrices et de leur composition différente. Il est pourtant impossible de donner des règles fixes pour l'usage des différentes solutions et méthodes ; le bon goût et le sentiment artistique devront guider l'opérateur dans chaque cas. Après s'être familiarisé

avec ce procédé par quelques essais on peut lui communiquer une faculté d'adaptation d'une grande extension, et l'on sera à même d'exécuter des travaux qu'aucun autre procédé n'est capable de produire avec la même finesse et la même profondeur des ombres. Cette méthode est d'une très grande valeur pour la photographie artistique.